

137

« question.s d'échelle.s »

Virgil Abloh
Edward Barber
Jay Osgerby
Guillaume Bardet
François Bauchet
Ronan & Erwan Bouroullec
Pierre Charpin
Jean-Baptiste Fastrez
Front
Konstantin Grcic
Jaime Hayon
Hella Jongerius
Chris Kabel
François Lafortune
Sven Abplanalp
Jasper Morrison
Marc Newson
Muller Van Severen
Julie Richoz
Jerszy Seymour
Studio Wieki Somers

« question.s d'échelle.s »

16 septembre - 5 novembre 2022

Avec Virgil Abloh, Edward Barber et Jay Osgerby, Guillaume Bardet, François Bauchet, Ronan et Erwan Bouroullec, Pierre Charpin, Jean-Baptiste Fastrez, Front, Vidya Gastaldon, Konstantin Grcic, Jaime Hayon, Hella Jongerius, Chris Kabel, François Lafortune, Sven Abplanalp, Alessandro Mendini, Jasper Morrison, Marc Newson, Muller Van Severen, Julie Richoz, Jerszy Seymour et le Studio Wieki Somers.

Après les expositions typologiques consacrées au miroir (2003), au tabouret (2007) et au collier (2012), la Galerie kreo présente « question.s d'échelle.s », nouveau panorama du design contemporain sous la forme d'un exercice de styles. Pièces historiques et échelles iconiques signées Alessandro Mendini et Marc Newson dialoguent avec les nouvelles créations des designers de la galerie, de Virgil Abloh à Hella Jongerius et Jerszy Seymour. Au service d'un objet simple et mobile - la jonction de montants verticaux et de traverses horizontales pour permettre l'ascension et la descente -, chaque designer propose une échelle singulière, emblématique de ses recherches.

Toute pensée sur le design s'intéresse, à un moment ou à un autre, aux questions d'échelle : jeux d'échelle et production à petite échelle, échelle d'une pièce ou échelle humaine, échelle réduite ou format hors échelle. Mais cette fois-ci, la nouvelle exposition de la Galerie kreo offre l'occasion de se poser ces questions-là au carré, en réunissant plus de 25 échelles élaborées entre le XIXe siècle et 2022. De quoi favoriser l'esprit d'escalier...

Plusieurs approches, complémentaires, permettent de saisir et relier la diversité des propositions. L'approche historique tout d'abord, qui conduit des recherches aussi intensément formelles que symboliques d'une échelle dogon ou d'un escabeau Shaker à l'épure architectonique des années 1950 et aux visions utopiques d'Alessandro Mendini (collection « Meubles impossibles », 1976) et Vidya Gastaldon (*Healing Object (Chakra Échelle)*, 2019). Plus près de nous, la *Carbon Ladder* de Marc Newson, conçue en 2008, constitue la matrice de l'exposition puisque ce fut la première échelle produite par la Galerie kreo. À son sujet, Marc Newson indique : « Mon intention fut de transformer un outil fonctionnel et banal - une échelle - en un objet ésotérique, farfelu et sculptural qui remplit sa fonction tout en étant incroyablement robuste et léger. » Sans nul doute, grâce à la simplicité et aux potentialités de l'objet-échelle, chacune d'entre elles constitue le portrait en creux de son designer, de sa sensibilité et, peut-être, de son époque, ombres y compris*.

L'approche technique s'impose d'emblée, distinguant les échelles autoportantes de celles qui se fixent au mur ou se suspendent au plafond. La nuance est de taille en raison des implications

« question.s d'échelle.s »

de portée, de matière et de structure. Les échelles en cordes suspendues d'Hella Jongerius (*Twisted Steps*, 2022) lui permettent de poursuivre ses recherches textiles, en toute légèreté, tandis que les pièces autoportantes sont résolument plus mobilières, à l'image de *London Calling* (2014) de Konstantin Grcic, de l'échelle d'écoute *Aerophone* de François Lafortune et Sven Abplanalp, du *Altos Staircase* de Jaime Hayon, du facétieux *Gran Paradiso* du Studio Wieki Somers ou du *Trait d'union - Hyphen* de Guillaume Bardet (toutes les trois, 2022). Certaines se font même escabeau, technique ou psychédélique (Jasper Morrison, *La Scala*, 2022 ; Jerzsy Seymour, *Acid Tracks Ladder*, 2022), ou archétypal escalier (Konstantin Grcic, *Volume W*, 2018).

L'approche typologique est évidemment toute aussi cruciale : qu'est-ce qui, dans telle ou telle échelle, relève de l'idée de l'échelle, de sa stricte définition, ou, au contraire, de son renouvellement, de son détournement, de son hybridation ? Certaines propositions expriment l'échelle à l'état pur, voire dans le cas des *Front* à l'état naturel (*Tree Ladder*, 2022), tandis que d'autres sont davantage ludiques à la manière de l'échelle-sarcophage *Saqqarah* (2022) de Jean-Baptiste Fastrez. En se dotant d'autres fonctions, l'échelle devient alors un meuble « en soi » et non plus seulement un « objet transitionnel ». C'est le cas avec *Lassù* de Pierre Charpin et son miroir au sommet, les échelles-étagères *Ciels* de Ronan et Erwan Bouroullec ou l'échelle-manifeste "WORLD LEADERS" de Virgil Abloh, haute de 350 cm (toutes les trois, 2022). En mentionnant le noms de figures noires emblématiques dans l'histoire de la lutte pour les droits civiques ou de la culture populaire. Quant aux propositions d'Edward Barber & Jay Osgerby (*Yo Yo*, 2022), François Bauchet (*Level*, 2022), Chris Kabel (*Nodes*, 2022), Muller Van Severen (*Ladder*, 2022) et Julie Richoz (*O'Step*, 2022), elles renouvellent les notions d'intervalle et de portée, en proposant barreaux non standard, en déconstruisant la structure traditionnelle, en se jouant des perceptions et des proportions - ce qui est somme tout logique quand il est question d'échelle.

En proposant à plus de vingt designers de repenser la forme, les matériaux, l'usage et l'esprit de l'échelle, la Galerie kreo offre non pas une seconde vie à cet objet du quotidien, simple et utile, mais une existence enfin visible. Il suffit de réfléchir à l'endroit où la plupart des échelles sont rangées pour comprendre qu'elle est l'une des impensées du design contemporain. Les échelles réunies dans « question.s d'échelle.s » seront elles bien visibles, en attente d'être empruntées.

Clément Dirié

* De l'Échelle de Jacob de la Bible à l'échelle sismologique de Richter, il y a de quoi rédiger un petit traité culturel de l'échelle. Puisqu'il est question d'échelle et d'ombre, rappelons seulement la tristement célèbre photographie prise en 1945 à Hiroshima montrant l'ombre d'une échelle figée au mur.